



Ecrire une nouvelle grâce aux TICE

- Démarches -

Effectif

Afin de mener à bien ce travail, un dédoublement est préférable, bien que non obligatoire. Les phases de mise en commun sont ainsi mieux suivies. La dématérialisation des productions écrites rend plus facile l'écriture à plusieurs mains.

Matériel nécessaire à chaque séance

Pour mener à bien ce type de projet, **un ordinateur relié à un vidéoprojecteur est nécessaire chaque fois que le groupe se réunit** (projection d'images, zoom, traitement de texte avec confrontation des différentes versions...)

Choix du traitement de texte :

A l'heure du tout numérique, on ne saurait trop conseiller de passer à des logiciels libres et gratuits comme *Openoffice*. Il est vrai que nous avons souvent nos petites habitudes sur des logiciels de grandes marques, mais le jeu en vaut la chandelle, notamment en terme de format d'enregistrement : *Openoffice* propose directement le PDF...



Lecture de l'image et présentation du projet

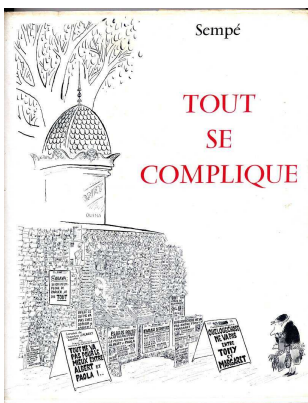


Planche de SEMPÉ : propriété intellectuelle

Le document de travail n'étant pas libre de droits, il ne peut être reproduit ici. En voici une brève description : (4 vignettes)

1. Dans Paris, un passant tend l'oreille pour entendre ce que lui dit un homme du haut de son balcon.
2. Voyant qu'il n'entend pas, ce dernier se penche dangereusement et hausse le ton. Même mimique du passant.
3. , Soudain déséquilibré, l'homme au balcon tombe à la renverse...
4. Des passants et un médecin accourent pour venir en aide à la victime. Pendant ce temps, un autre badaud demande au premier ce qui s'est passé. L'homme tend encore une fois l'oreille : il est en fait sourd.

La première étape a été de projeter la planche de SEMPÉ pour formuler les hypothèses de lecture. Muette et composée de quatre vignettes, celle-ci a nécessité une lecture appuyée et a suscité des débats au sein des groupes. Afin de ménager l'effet de surprise que constitue la chute, les quatre vignettes ont été divisées et présentées successivement (avec grossissement numérique). La dimension comique, dans un premier temps, ne leur a pas paru évidente.

Ensuite, les hypothèses de lecture ont été formulées. L'émulation suscitée a permis de limiter les versions trop « fantaisistes » de certains. Chaque personnage, chaque élément est examiné (utilisation du zoom), et les réflexions sont notées dans un fichier numérique évolutif au fil des séances.

A ce stade, les réflexions concernent souvent la longueur supposée de la nouvelle : « On aura fini en vingt lignes ! » revient fréquemment dans les groupes. Cette appréhension permet d'amener l'étape suivante.

Réalisation du scénario de la nouvelle

Une « fiche d'état civil » est établie pour chacun des deux protagonistes. De là, un scénario (plus ou moins complet dans un premier temps) est ébauché. Le professeur peut alors engager les élèves à le diviser en « chapitres », et commencer à distribuer le travail d'élaboration personnel en groupes de deux à quatre élèves.

	<p style="text-align: center;">PLAN DE LA NOUVELLE</p> <p>1. Contexte et présentation des personnages</p> <p>A. Contexte B. Personnage au balcon : M. SCHÜTON C. Le mal entendant : M. SOURDAIN</p> <p>2. La rencontre (vignette 1 et 2)</p> <p>A. Les causes de cette rencontre (aime le chapeau) B. Les causes de la communication difficile (bruit ?...) C. L'attitude de M. SOURDAIN D. L'attitude de M. SCHÜTON</p> <p>3. La chute du balcon</p> <p>A. Explication de la chute en détail (« scène ») B. Attitude de M. SOURDAIN... (pendant et après la chute)</p> <p>4. L'arrivée des secours</p> <p>A. Le personnage du médecin (qui ? d'où ?...) B. Le personnage qui questionne (attitude ?) L'attitude de M. SOURDAIN (CHUTE)</p>
--	--

ci-dessus, un exemple de plan provisoire de la nouvelle, réalisé avec les élèves

Cette étape est décisive dans le travail sur le « détail ». Bien souvent, les élèves négligent une foule d'éléments qui, pourtant, doivent nourrir le texte afin de lui donner de l'épaisseur. C'est ainsi que l'« angoisse de la page blanche » étreint beaucoup d'élèves : ils pensent à tort qu'il faut raconter beaucoup de choses pour que leur texte ait un intérêt. Or le fait de les contraindre à développer tout un paragraphe (ou plus) sur, par exemple, l'attitude d'un des personnages très précisément au moment de la chute, leur fait prendre conscience du différentiel entre le temps de la narration et le temps du récit. Ce partitionnement d'un texte qui au final aura une unité est l'un des axes les plus intéressants.

<p>1. A. Le contexte :</p> <p>Par un bel après-midi d'automne 1960, dans le quartier chic du 16ème arrondissement au moment du soulèvement tramway et du boulevard Haussmann se déroulent des scènes insolites. Aux environs de 15 heures. Des ouvriers chargés de l'entretien d'une scène destinée à un concert en plein air de la star internationale Edith Piaf s'affairaient au travail aux environs de 15 heures. Des ouvriers chargés de l'entretien d'une scène destinée à un concert en plein air de la grande star internationale Edith Piaf s'affairaient au travail.</p> <p>Les pensées se peignaient dans l'attention à ce qu'il se déroulait. La plus part d'entre eux, même lorsque leur à tout est disposés, tel un homme de l'ancien 16ème arrondissement, le fait que la majorité d'entre eux n'y prêtait aucune attention, une tâche minutieuse de vérification, s'y engageaient et passaient très rapidement à côté d'elle. Leur visage s'éclaircit face à tout ce qui se voyait. C'était la venue de quelqu'un qu'ils ne devaient en concert les yeux vers passants s'éclaircissent.</p> <p>Dans un bruit assourdissant se mêlaient pelotonnes, marchettes, guitares ainsi que des notes d'accompagnement, tantôt on entendait les nombreuses déclarations de circulation qui défilait dans les klaxons incessants. C'était la première fois qu'une star internationale grand renommée venait faire une représentation musicale dans ce quartier où se réunissent de grandes entreprises comme les parcs, l'atmosphère ainsi que Ben Marché.</p> <p>Même tout ces événements, c'est une belle journée pour tous les sourdains qui apprécierait ce spectacle...</p> <p>Edith Piaf</p> <p>Edith Piaf, une chanteuse française, née le 19 décembre 1915 à Moulins-la-Marche, est décédée le 10 septembre 1993 à Paris.</p>	<p>1. B. L'homme au balcon :</p> <p>Un homme d'une cinquantaine d'années était passionné et sa profession était d'être styliste depuis 20 ans. Ce dernier habitait dans un petit coin de Paris du 16ème arrondissement. Il vivait en tant que célibataire, et cela ne le dérangeait pas.</p> <p>Enfant, il rêvait de les produits laitiers, ni même les légumes, car il n'aimait pas manger trop de légumes. C'était son problème à sa famille, mais aussi à ses amis, qui ne pouvaient pas comprendre. En conséquence, il conservait sa petite table jusqu'à l'âge adulte.</p> <p>Ses goûts très artistiques et originaux donnaient à sa maison une allure des plus décalées. Son appartement pouvait être dit très stylé, malgré le fait que Monsieur SCHÜTON avait un goût développé pour la décoration. En effet, les bouquiers posés sur sa table n'ont pas permis plus tôt que ça, quand il les ornait de vêtements qui avait plutôt tendance à être maladroits de tous les côtés. Mais, elles étaient toutes assorties par de multiples, élégance, tout aussi fidèle, aussi vives et aussi laide les uns que les autres. Ce n'est la manière dont se comportent au tout le moment table où l'on pouvait distinguer un vase particulièrement rare et assez inhabituel qui devait vraiment être une de ses nombreuses compositions. Plus de la moitié se trouvaient dans une seule pièce qui ne servait vraiment que d'entrée. C'est sur une table à trois de couleurs variées, ses couleurs faisaient à l'été, la couleur et la texture de cet homme.</p> <p>C'était un beau début d'après-midi. Aucun nuage, le soleil brillait et tapait sur la ville. La radio avait allumé 14 degrés, ce qui n'était pas le mieux de ce qui s'était passé le jour d'entrée de se lever, pour le dimanche, ou encore beaucoup. C'est des choses qui étaient, mais elles étaient si inhabituelles dans la 16ème arrondissement de Paris. Il se contentait donc d'être dans son balcon pour profiter de ce temps agréable et pour observer le beau paysage, il se dit que ce n'était pas toujours pareil, un temps pareil, donc, il se dit...</p>
---	---

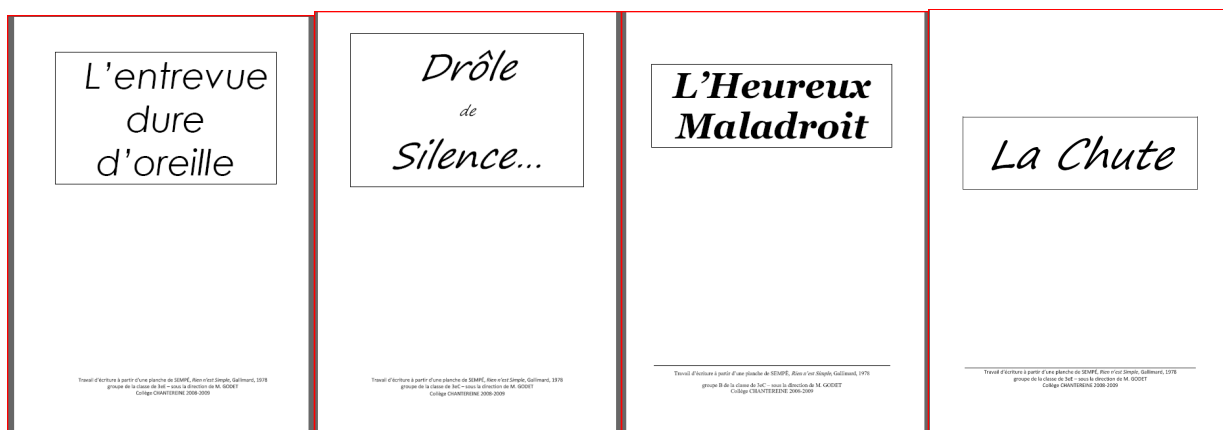
Production d'écrits et mise en commun

L'usage d'ENT devient alors crucial. Après le travail effectué au fil des jours par les élèves depuis internet, le professeur projette à chaque séance la dernière version du manuscrit sur traitement de texte, et effectue une lecture commentée. Des ajouts, suppressions et modifications sont apportées : sans s'en rendre compte, les élèves perçoivent alors concrètement ce qu'est le travail d'écriture, emprunt de mutations perpétuelles. C'est l'enjeu premier de ce travail.

Au fil des séances, le projet prend corps, s'allonge, se perfectionne jusqu'à l'obtention d'une version satisfaisante. Viennent enfin les choix éditoriaux : police, pagination, titre...

Distribution des nouvelles en livret

C'est la concrétisation nécessaire. Après le travail sur format A4, le professeur le reproduit au format livret (un site formidable* réalise cette étape qui deviendrait fastidieuse...) avant de le distribuer aux groupes. Les versions sont échangées, discutées, commentées. Cette étape finale est très riche.



ci-dessus les quatre 1^{re} de couverture des nouvelles des quatre groupes : des orientations différentes ont évidemment été prises, comme les titres le laissent entendre.

* : <http://bookletcreator.com/> propose de transformer un fichier PDF de plusieurs pages en livret pliable et imprimable.

Conclusion

Ce type de projet peut bien entendu être mené avec un tout autre support : il faut ainsi davantage s'attacher aux moyens mis en œuvre.

Videoprojecteur

Absolument nécessaire, car vecteur commun de réflexion. Le professeur est chef d'orchestre des différents documents avec lesquels il jongle. Par ailleurs, les modifications en temps réel du manuscrit sont un temps fort de remédiation perpétuelle, et l'occasion d'un formidable travail sur la langue (couplé avec un TNI, l'ordinateur prend encore plus de sens.)

Traitement de texte, maîtrise des TIC, B2i

Son intérêt n'est plus à démontrer aux professeurs de lettres. Mais bien souvent, les élèves ne maîtrisent pas certaines opérations basiques (copier/coller, etc.). Cette séquence était l'occasion de mettre les choses à plat. Par ailleurs, j'ai pu valider environ 70% du B2i niveau collège à l'ensemble de mes classes avec ce seul projet.

Utilisation des espaces de travail collaboratif

Augmente l'autonomie des élèves, le travail et l'investissement personnels. La plupart se sont pris au jeu, et ont compris l'intérêt d'une telle démarche. Extrêmement positive en ce qu'elle fait comprendre ce qu'est le travail de l'écrivain, comme l'a écrit Boileau :

*Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,
Polissez-le sans cesse, et le repolissez,
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.*

L'Art poétique (1674)